

« Les gens ne savent pas jouer au basket »

Cliquez pour déplacer la page. Utilisez la roulette pour zoomer.

Trois questions

Ilian Evtimov, ailier fort de Cholet Basket

**Dans le basket, l'après-carrière est-elle encore un tabou ?**

Tout à fait, c'est quelque chose auquel les gens ne pensent pas. Ils s'imaginent jouer jusqu'à 35 ans. Dans ce cas, fantastique. Mais on s'aperçoit que de nombreux joueurs se retrouvent au chômage à la fin de leur carrière. Celle-ci peut s'achever prématurément à cause d'une blessure grave. Si un joueur s'arrête à 27 ans, qu'a-t-il prévu derrière ? Certains se retrouvent dans des situations désolantes. Parfois des crédits maisons impossibles à rembourser. Le mieux c'est d'y réfléchir, de planter les graines, quand on est joueur.

C'est pour ça que la Fiba (Fédération Internationale de basket-ball Amateur, l'instance mondiale de gestion du basket-ball, ndr) a instauré le programme Time Out. Pour assurer la transition.

**De quoi s'agit-il, vous qui suivez ce programme ?**

Ce sont d'abord des modules en ligne, sur une plateforme dédiée. Ça représente pas mal de travail, plus que ce que beaucoup de monde imaginaient, parce qu'à côté, il y a aussi l'université. Ça m'a rappelé les souvenirs d'il y a 10, 15 ans en arrière, quand j'étais sur les bancs de la fac (sourire). Il y a un cours qui a été spécialement créé à l'université Northumbria de Newcastle, qui nous permettra, selon nos qualifications d'avant, d'obtenir un diplôme universitaire voire un master, en un an ou



un an et demi. Un diplôme valable à la fois en Europe et aux États-Unis.

**Cette réflexion, est-ce quelque chose d'assez récent ?**

En France, le SNB (le syndicat des basketteurs pro, ndr) avait déjà fait quelques actions de la sorte. Ils font un job formidable, m'ont ouvert des opportunités. Mais pour la Fiba, c'est la première fois. Ils ont débloqué un budget. C'est un projet assez intéressant, on rencontre des grands joueurs de basket, de véritables professeurs d'université. Et là véritablement, ça donne d'autres perspectives que le simple coaching. Il y a des possibilités de poursuite pour voir comment éventuellement financer un projet, dans un équivalent de doctorat. Souvent, on dit que les basketteurs ne sont pas très intelligents. C'est complètement faux. Certains parlent 5, 6 langues et ont un ou deux masters...

Recueilli par A.G.